

LE VIDE

Alice Soucy - 4^e secondaire
Collège Saint-Filâtre

Il est seul.

Il ne voit, n'entend, ne ressent rien. La pièce est sombre, l'entourant d'un drap d'indifférence. Assis et tremblant sur le sol glacial, il ne perçoit que le vide. Dans cette pièce sans chaleur, il se recroqueville pour garder la sienne.

Il est seul.

Avec pour compagnon : son cœur. Un cœur battant à un rythme saccadé, mais calme. Un cœur au son duquel il se sent rattaché à la vie.

Il est seul.

Adossé contre le mur, il ne peut fixer que celui qui lui fait face. Un mur dénudé de tout. Dans ses yeux au regard absent, on entrevoit son âme brisée. Une âme dont les morceaux ne peuvent être recollés.

Il est seul.

Malgré l'émotion qui l'habite, il est vide. Seuls, nous souhaitons de la compagnie. Accompagnés, nous envions la solitude. Est-ce cette solitude qui le rend fou ou cette compagnie auprès des siens qui l'accable ?

Il est si seul qu'il perçoit les moqueries du silence chuchotant à son oreille. Même les émotions le fuient. Il est si seul, que tout ce qui l'entoure n'est qu'une ombre sans vie, sans âme.

Il est seul.

Les êtres assis sur les lits ne sont que des ombres. Même la lumière du jour qui jaillit ne peut éclairer leurs traits familiers. Ils lui ressemblent, mais ils ne peuvent comprendre ce qu'il ressent.

Il est seul.

Forcé de venir dans ce lieu où ses souvenirs si précieux se fanent, arraché à cet environnement réconfortant, il ne sait plus qui il est.

Il est seul.

Cette noirceur ne laisse que le bout de ses doigts visibles. Il ne voit rien. Ce silence, tantôt chuchoteur, est maintenant si assourdissant que les battements de son cœur se font timides. Il n'entend rien. Il est si vide que son triste sort le laisse indolent. Il ne ressent rien.

Il est seul.

Entouré d'ombres vouées au même sort que lui. Toutes ces ombres lui rappelant ces enfants arrachés à leur famille, à leurs racines, à leur culture. Des âmes pures qu'on aura amenées dans un monde qui ne serait jamais le leur. Celui des Blancs.

